

désagréable et c'est pourquoi j'ai souvent évité dans mes discours publics, lorsque quelque chose se présentait clairement à mon esprit, de l'exprimer ou de le proclamer de peur de présenter au peuple quelque chose de relatif à l'avenir qui fût erroné» (dans *Journal of Discourses*, 17:290–291).

Bien qu'Orson Pratt ne se sentît pas à la hauteur dans son appel, l'étude de ses écrits montre clairement qu'il s'acquitta bel et bien de l'exhortation que lui avait donnée le Seigneur de prophétiser. Ses écrits sont pleins de perspective et de promesses prophétiques.

D&A 34:7–12. «Je viens rapidement»

L'expression «je viens rapidement» concerne la proximité de la seconde venue de Jésus-Christ et se trouve dans treize sections au moins des Doctrines et Alliances. Bien que près de 150 ans se soient écoulés depuis que certaines de ces révélations ont été données, ce n'est là qu'une période relativement brève comparée aux quelque six mille ans d'existence téléstique de la terre. L'accomplissement de beaucoup de pro-

phéties relatives à la Seconde Venue montre que cet événement est effectivement proche.

Le président Joseph Fielding Smith explique l'expression et son importance :

«Je viens rapidement.» C'est une formule scripturaire que l'on retrouve souvent surtout dans l'Apocalypse. C'est «parler à la manière du Seigneur» (D&A 63:53). Cela ne veut pas dire que le Seigneur fera immédiatement son apparition, mais que quand il viendra il viendra soudainement, au moment où on s'y attend le moins. Il a dit aux disciples que le jour viendrait lorsque les hommes ne se douteraient de rien, comme le voleur dans la nuit. Pour cette raison nous devons veiller et prier, «car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre» «comme un filet» (Luc 21:34,35). Nous n'avons donc aucune excuse de ne pas être prêts, car nous avons été pleinement et fréquemment avertis» (*Church History and Modern Revelation*, 1:157).

L'Enrichissement H, dans l'Appendice, traite d'une manière plus approfondie les événements qui accompagneront la Seconde Venue.

«Je . . . t'ai préparé pour une œuvre plus grande»

Section 35

Cadre historique

Sidney Rigdon habitait à Mentor (Ohio) dans ce qu'on appelait la Western Reserve, quand il entendit le message de l'Évangile rétabli en 1830 et fut baptisé. Peu à après son baptême, il se rendit à Fayette (New York) pour rencontrer le prophète. Le prophète Joseph Smith rapporte comme suit l'arrivée de Sidney Rigdon : «En décembre Sidney Rigdon vint interroger le Seigneur et avec lui vint Edward Partridge ; ce dernier était un modèle de piété et un des grands hommes du Seigneur. Peu après l'arrivée de ces deux frères, le Seigneur parla ainsi : [D&A 35]» (*History of the Church*, 1:128).

A ce moment-là Joseph Smith traduisait la bible. Oliver Cowdery et John Whitmer, qui avaient été secrétaires du prophète, furent appelés à travailler comme missionnaires, laissant le prophète sans secrétaire. Dans cette révélation Sidney Rigdon est appelé par Dieu à remplir l'emploi vacant.

Notes et commentaire

D&A 35:1. Quelle est la signification de l'expression «une ronde éternelle» ?

Dieu gouverne par la loi, entièrement, complètement, invariablement et toujours. Il a prévu que des résultats identiques découlent toujours de mêmes causes. Il n'y a pas d'acceptation de personnes chez lui, et c'est un Être «chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» (Jacques 1:17; D&A 3:1–2). C'est pourquoi sa «course est une *ronde éternelle*, toujours la

même aujourd'hui aussi bien qu'hier et à jamais» (D&A 35:1)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp.545–46).

D&A 35:1–3. Que signifie devenir «un en moi» ?

Le président Brigham Young demande : «Comment se fait-il que les saints des derniers jours ressentent et comprennent la même chose, sont d'un seul cœur et d'un seul esprit où qu'ils soient quand ils reçoivent l'Évangile ? . . . Ils reçoivent ce que le Sauveur a promis lorsqu'il était sur le point de quitter la terre, à savoir le Consolateur, cette sainte onction d'en haut qui reconnaît un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême, dont la volonté est celle de Dieu le Père, en qui demeure l'unité de foi et d'action et en qui il ne peut y avoir de division ni de confusion ; quand ils ont reçu cette lumière supplémentaire, qu'ils se soient vus mutuellement ou non, ils deviennent immédiatement frères et sœurs, ayant été adoptés dans la famille du Christ par les liens de l'alliance éternelle, et tous peuvent alors s'exclamer, dans le terme admirable de Ruth : «Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu» [Ruth 1:16]» (dans *Journal of Discourses*, 18:259).

D&A 35:2. «Tous ceux qui croient en mon nom»

Dans Doctrines et Alliances 11:30, croire au nom du Sauveur revient à croire en lui ou, en d'autres termes, à le recevoir en tant que Sauveur. On prouve que l'on croit en son nom en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile (voir 2 Néphé 25:13).

D&A 35:3-6. «Sidney, . . . tu as été envoyé. . . pour préparer le chemin»

Le président Joseph Fielding Smith montre comment Sidney Rigdon avait été préparé longtemps avant que les missionnaires ne le rencontrent en Ohio : «Le Seigneur dit à Sidney qu'il les avait observés, lui et ses œuvres, c'est-à-dire son ministère en tant que baptiste et plus tard comme un des fondateurs des Disciples avec Alexander Campbell et Walter Scott. Pendant ces années la main du Seigneur avait été sur lui et l'avait poussé à rassembler beaucoup d'âmes ferventes qui ne pouvaient accepter les enseignements des sectes de l'époque. Ses prières, dans lesquelles il cherchait plus de lumière que ce que le monde était capable de donner, allaient maintenant recevoir leur réponse. Le Seigneur lui apprit qu'il avait été envoyé pour préparer le chemin ; et dans le rassemblement de sa colonie et de l'édification de son assemblée à Kirtland et aux environs, c'était la main du Seigneur qui le dirigeait, et le chemin se préparait pour permettre à ces gens de recevoir la plénitude de la vérité. Il faut bien remarquer qu'un grand nombre d'hommes intelligents et dotés d'une forte personnalité qui devinrent des dirigeants dans l'Église avaient été rassemblés par Sidney Rigdon avec l'aide du Seigneur dans cette partie du pays. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'Esprit du Seigneur avait reposé sur ces hommes, comme sur Sidney Rigdon et Parley P. Pratt, pour leur dire de se rassembler dès cette époque à Kirtland. Par conséquent lorsque Parley P. Pratt, Ziba Peterson et leurs compagnons se rendirent à Kirtland, ils trouvèrent le chemin préparé pour eux grâce essentiellement à la prédication de Sidney Rigdon, de sorte que ces missionnaires n'eurent pas de mal à convaincre ce groupe de la vérité. Alors que Sidney prêchait et baptisait par immersion sans autorité, ce que le Seigneur lui apprend dans cette révélation, néanmoins tout cela



Sidney Rigdon fut le porte-parole de Joseph Smith

eut un résultat positif quand le message de l'Évangile leur parvint. Ces hommes n'étaient pas seulement convaincus et prêts pour le baptême, mais dans un état où la prêtrise pouvait leur être donnée, ce qui fut fait» (*Church History and Modern Revelation*, 1:160).

D&A 35:8-10. «Mon bras n'est pas raccourci»

L'expression «bras du Seigneur» suggère le pouvoir, la puissance et l'autorité de Dieu (voir Notes et commentaire sur D&A 1:14). Dire qu'il n'est pas raccourci, c'est dire que son pouvoir n'est limité en aucune façon et qu'il utilisera son bras et fera en sorte qu'on s'en rende compte, surtout dans ces derniers jours (voir D&A 133:3).

D&A 35:11. «Boire . . . le vin de la colère de sa fornication»

«Cette expression caractéristique apparaît dans trois sections des Doctrine et Alliances (35:11; 86:3; 88:94; 105). Dans chaque cas elle est utilisée pour désigner Babylone (qui représente l'Église et le monde apostat ou la «grande Église, la mère des abominations» (qui représente l'Église apostate du diable). Ceux qui boivent de vin de la colère de sa fornication» prennent part aux plaisirs et aux péchés profanes de l'Église et du monde apostat et récolteront par conséquent les désolations et la destruction qui s'abatront sur les méchants quand ils seront jugés» (Ludlow, *Companion*, 1:219).

D&A 35:16. La parabole du figuier

Voir Notes et Commentaire sur Doctrine et Alliances 45:34-38.

D&A 35:17-19. «J'ai envoyé la plénitude de l'Évangile par mon serviteur Joseph»

Wilford Woodruff a enseigné comment le prophète Joseph Smith a réalisé les grandes prophéties du rétablissement : «C'est ici qu'est jetée la base de l'accomplissement de ce grand déversement de prophéties faites depuis le temps d'Abraham, notre père, jusqu'au dernier prophète qui a été animé du souffle de la vie. Plus de prophéties se sont accomplies sur la face de la terre au cours des quarante-trois dernières années que pendant les deux mille ans qui ont précédé. Ces grandes prophéties. . . comme un cerceau de fer, ont gouverné et dirigé Joseph Smith dans ses travaux pendant qu'il vivait sur la terre. Il vécut jusqu'à ce qu'il eût reçu toutes les clefs, toutes les ordonnances et toutes les lois qui ont jamais été données à un homme sur la terre, depuis notre père Adam, concernant notre dispensation. De Moïse il reçut les pouvoirs et les clefs pour rassembler la maison d'Israël dans les derniers jours ; il reçut les clefs permettant de sceller le cœur des pères aux enfants et le cœur des enfants aux pères ; de Pierre Jacques et Jean il reçut l'apostolat et tout ce qui s'y rattache ; de Moroni il reçut toutes les clefs et tous les pouvoirs requis du bois de Joseph entre les mains d'Ephraïm ; de Jean-Baptiste il reçut la Prêtrise d'Aaron avec toutes ses clefs et tous ses pouvoirs et toutes les autres clefs et tous les autres pouvoirs appartenant à notre dispensation, et je n'ai pas honte de dire qu'il était un prophète de Dieu et qu'il a jeté les bases de la plus grande œuvre et de la plus grande dispensation qui aient

jamais été établies sur la terre» (dans *Journal of Discourses*, 16:267).

D&A 35:20. «Tu écriras pour lui»

George Q. Cannon explique le commandement donné ici : «A Sidney, il donna le commandement spécial d'écrire pour Joseph. Le Seigneur lui révéla ce que Joseph comprenait déjà : que les Écritures devaient être telles qu'elles étaient dans le sein de Dieu pour le

salut de ses élus. Et peu après ce temps-là Joseph commença une nouvelle traduction des Écritures. Pendant qu'il travaillait, de nombreuses vérités ensevelies au cours des siècles furent présentées à son intelligence, et il vit dans leur pureté et leur sainteté tous les actes de Dieu parmi ses enfants depuis le temps d'Adam jusqu'à la naissance de notre Seigneur et Sauveur» (*Life of Joseph Smith*, pp. 83–84).

Révélation à Edward Partridge

Section 36

Cadre historique

Pendant l'enfance de l'Église, le Seigneur suscita des justes pour aider le prophète Joseph Smith à édifier le royaume. L'année 1830 vit beaucoup de ces futurs dirigeants devenir membres de l'Église. L'un deux était Edward Partridge. Il naquit au Massachusetts et entendit l'Évangile à Kirtland où les missionnaires qui avaient été envoyés auprès des Lamanites s'arrêtèrent sur la route du Missouri. Peu après il se rendait avec Sidney Rigdon à New York, arrivant à Fayette en décembre 1830.

Edward Partridge n'avait pas encore été baptisé au moment où il rendit visite au prophète. Lucy Mack Smith rapporte ce qui suit :

«En décembre de la même année [1830], Joseph convoqua une réunion chez nous. Pendant qu'il prêchait, Sidney Rigdon et Edward Partridge entrèrent et s'assirent dans l'assemblée. Quand Joseph eut fini son discours, il donna à tous ceux qui avaient quelque chose à dire l'occasion de prendre la parole. Là-dessus M. Partridge se leva et dit qu'il était allé à Manchester dans l'intention d'obtenir de plus amples renseignements concernant la doctrine que nous prêchions, mais que, ne nous trouvant pas, il s'était informé auprès de nos voisins concernant notre réputation, laquelle selon eux, avait été irréprochable jusqu'au moment où Joseph nous séduisit à propos du Livre de Mormon. Il dit aussi qu'il avait fait le tour de notre ferme et remarqué le bon ordre et l'industrie qu'elle révélait ; et ayant vu ce que nous avions sacrifié pour notre foi et ayant appris que notre honnêteté n'était mise en doute dans aucun domaine que celui de notre religion, il crut à notre témoignage et était prêt à être baptisé «si, dit-il, frère Joseph veut me baptiser.»

«Vous êtes maintenant, répondit Joseph, très fatigué, frère Partridge, et vous feriez mieux de vous reposer aujourd'hui et être baptisé demain.»

«Comme frère Joseph préfère, répondit M. Partridge, je suis prêt n'importe quand.»

«Il fut par conséquent baptisé le lendemain» (*History of Joseph Smith*, pp. 191–192).

Notes et commentaire

D&A 36:1. Le Christ est «le Puissant d'Israël»

«Dans cette révélation notre Seigneur se déclare être le Puissant d'Israël. Ce nom se retrouve aussi dans Ésaïe (1:24). Il signifie Jéhovah, le Seigneur des armées qui fit sortir son peuple d'Égypte à la force de son bras. Tandis que le Puissant d'Assyrie était un taureau ailé, et alors que les royaumes terrestres adoptent la représentation d'aigles, de lions, etc. . . comme emblèmes de force, le Puissant du royaume de Dieu est Jéhovah» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 191).

D&A 36:1. Prêcher «comme avec la voix d'une trompette»

On utilisait autrefois la trompette pour sonner l'alerte, pour donner le signal de la bataille ou pour annoncer l'arrivée des personnages royaux. Par conséquent le son de la trompette symbolise l'annonce de quelque chose d'extrêmement important. Le son de la trompette est bruyant et clair et attire l'attention de ceux qui sont à sa portée. Edward Partridge était appelé à prêcher de cette manière : pas avec réserve ou avec timidité, mais hardiment, avec clarté et autorité.

D&A 36:2. «Je poserai la main sur toi»

Edward Partridge, qui vient d'être baptisé, reçoit dans ce verset la promesse du don du Saint-Esprit qui se confère par l'imposition des mains. Il est aussi appelé au ministère. L'esprit et l'autorité nécessaires pour remplir de tels appels sont de même donnés par l'imposition des mains.

Harold B. Lee cite ce verset comme exemple de la façon dont le Seigneur manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'intermédiaire des serviteurs auxquels il a confié les clefs de l'autorité : «Le Seigneur dit ici que quand un de ses serviteurs autorisés met les mains par l'autorité sur la tête d'une personne à bénir, c'est comme s'il mettait lui-même la main pour accomplir l'ordonnance. Nous commençons ainsi à voir comment il manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'entremise de ses serviteurs à qui il a conféré les clefs de l'autorité» (*Be Secure in the Gospel of Jesus Christ*, Brigham Young University of the Year [Provo, 11 février 1958], p.6).